



Moscow - Russie

MARGOT ET OLI

15-04-2007

La ville est immense (plus de 15 millions d habitants)...nous avons deux personnes pretes a nous accueillir: un francais qui est un ami d un collegue du pere de Oli et Peter qui fait partie de hospitality club ( reseau internet pour les voyageurs: les membres y proposent gratuitement un accueil, un logement chez eux pour les voyageurs)...et la coup extraordinaire du hasard...Christian et Peter qui a premiere vu n'ont rien a voir l'un avec l'autre sont collegue!!! Le voyage commence bien...

Premier WE visite du Kremlin,concert de ska (ca skanke bien ici!), rituel vodka, apprentissage de la langue...on s'etonne de l'architecture contrastee entre buildings sovietiques et palais colores, du nombres de policier tous tres jeune dans la rue, de la beaute des metros(on dirait des salles de bals!!) et puis... et les filles sont jolies...tralalala...

Moscow - Russie

margoli

19-04-2007

Hi to all

so now we have had all the time we needed to visit Moscow night and day ( Peter our host has a good nightlife knowledge!) Through hospitality club, we had some good interesting conversation with russians. Our russian is still to point NOL, but we can already read it.

So tomorrow, friday we are heading to Volgograd ,ex-Stalingrad, by train and from there we start with the bikes. Our luck goes on as we met two german cyclers who have done exactly the same road from volgograd to tashkent by bike! Because this road is not really the easy part it is a real relief and makes us believe we can manage the road!

from Russia with Love

Volgograd - Russie

Margot et Oli

30-04-2007

Moscou ce n est pas la russie...nous disent la plupart des russes...et qu est ce que l on s en rend compte!!! Les prix sont trois fois moins chers ailleurs et tout est beaucoup plus rudimentaire...

Depart pour Volgograd en train, rencontre avec soldats de Mourmansk qui vont deterrer les corps de la deuxieme guerre ( + de 1 millions de morts dans le seule ville de Volgograd (ex-Stalingrad))

Les villes telles que Volgograd et Actupinsk sont glauques... L architecture sovietique est froide et deprimante. On les a traversees le plus vite possible...cependant nous avons chaque fois ete accueillis chaleureusement dans chacunes de ces villes et pour finir c est ce que l on retient! Les gens sont incroyablement chaleureux, tres sensibles, curieux, bref tout le contraire des architectures des villes.

Depuis Volgograd c est enfin le grand depart a velo, beaucoup d apprehension mais tout se passe assez bien, rencontres plus que benefiques... que rever de plus?

La campagne, ce n est que du bonheur...on a eu bcp de chance: beau temps et le vent dans le dos... bref 500km tout plat le long de la Volga..parfois 30km sans rencontrer une habitation... Plus on se rapproche du delta, plus les couleurs s'embellissent...on croise des troupeaux de moutons, beaucoup de vaches, des rapaces et au loin quelques chevaux sauvages!!

Les gens sont tres accueillant..la plus grande surprise pour nous fut le geste de Yvan. On l a croise sur la route a Volgograd, au debut de notre voyage.. On a parle quelques minutes...il est lui meme un grand cycliste... Cinq jours plus tard, un kazakh nous interpelle sur la route: telephone pour vous...on ne comprend pas... C est Ivan! Il nous a attendu a Astrakhan ou il nous avait arrange un plan extraordinaire: un sauna, un diner delicieux et des lits dans l usine ou il travaille...apres quelques jours passes sous tente c etait le bonheur absolu! Ensuite, il s est arrange pour trouver quelqu un qui parlait francais pour nous faire visiter sa ville de Astrakhan (avec son centre historique, beaucoup plus jolie que les autres villes.)

Nous avons visite les alentours de Astrakhan, le beau delta avec a nouveau de bonnes rencontres. Ensuite, retour vers Astrakhan d ou nous prendrons bientot un train pour Noukous en Uzbekistan, car notre visa ouzbeque commence deja le premier mai...

On espere que tout va au mieux pour vous. Ici le voyage prend forme et nos mollets aussi!  
gros bisous

Margot et Oli

PS: Toutes nos photos de cette étape dans le dossier "Volgograd"

## Boukhara - Ouzbékistan

Margot et Oli

08-05-2007

Le 1 mai nous prenons le train d'Astrakhan a Noukous en Ouzbekistan... 34h interminables ou nous traversons les steppes kazakhes...ponctuees d arrêts (interminables eux aussi) aux différentes frontières. Le contrôle est sévère...Olivier a beau prendre un air Russe...chaque fois l'attention se porte sur nous! Nos passeports sont largement étudiés... Pendant ce temps, nous, on se fait encore plus petit que ce que l'on est déjà; on sourit; on donne des explications en pro-russe de notre projet a velo... et les kepis finissent toujours par se détendre. On commence à être rodé maintenant...c'est un jeu de rôle qui se répète tel un refrain de jour comme de nuit.

Dans le train, on se rend compte déjà de l'incroyable hospitalité des Ouzbèkes... après quelques heures seulement, nous avons déjà plusieurs propositions d'hospitalités dans les différentes régions de l'Ouzbékistan!!!

Après une nuit passée dans la gare de Noukous, nous prenons la route à travers la région de la Karakalpakie, région indépendante à la pointe ouest de l'Ouzbékistan (ou a eu lieu la catastrophe de la mer d'Aral). Autres dialectes, frontières, traditions, vieux peuples de femmes combattantes, tout nous est fort bien expliqué au très intéressant musée Savitsky à Noukous.

Ensuite nous mollétons vers la région du Kharezme: c'est un oasis entouré de désert...D'un côté du fleuve de l'Amou Douria tout est vert, habité, fertile; de l'autre, c'est le désert, le vent, une autre région...

Tout est encore plus ou moins plat ce qui nous permet de tenir une cadence de plus ou moins 100km par jour (up to the wind). Sur la route, nous visitons un site archéologique. Mais ce qui nous touche le plus c'est la gentillesse des Ouzbèkes... On nous offre le thé un peu partout, on nous aide, on reçoit foulards, chapeaux, on est accueilli partout... Quelle tradition, quelle hospitalité!!! On en reste ébahis...

On a visité Khiva. La finesse de l'architecture, les couleurs, les mosaïques, les briques bleues claires sont magnifiques...

Nous avons dormi deux nuits dans la famille de Hamman que l'on avait rencontré dans le train... A nouveau la tradition était étonnante... Nous étions tous les deux assis sur de chauds tapis dans sa maison... Autour de nous toutes les femmes s'affairaient..plat de fraises, de sucreries, tomates et coriandre, thé, pain plat et rond...évidemment pas question de bouger...



Nous etions assis avec Hamman, chef de famille, autour de la table basse a discuter et deguster. Et le soir un lit doré nous attendait...

De la, on pris la route vers Boukhara.. 10 km a travers le desert. Le vent nous fait face, mini tempete de sable...dur dur...

On fera le reste du desert en bus (les derniers 400km)...

Nous sommes donc arrives hier a Boukhara... Nous avons traversé la ville en pleine nuit a velo... Tout etait calme, on distinguait quelques synagogues, c etait tripant.. A 3h du mat on trouve enfin un hotel.

Maintenant on visite Boukkhara où tout le monde est tout aussi accueillant. Et puis en route vers Samarcande et Tashkent!

A plus  
On pense a vous

Oli et Margot

## Samarkand - Ouzbékistan

margoli

20-05-2007

Boukhara c est notre premier choc touristique, la vieille ville c est un petit monde de et pour touristes&#8230;Dans l hotel qui nous accueille; on parle francais puis les seules qui ne sont pas francais c est deux autres cyclotouristes hollandais .Ils ont commence leur route a Teheran et font le meme itineraire que nous pendant la meme periode, avec plus ou moins le meme materiel, la meme experience...on les quitte en etant persuade de les recroiser plus loin...

Boukhara est magnifique et malgre l&#8217;intensif bombardement de 1920 par l armee rouge, la vieille ville forme un ensemble tres bien restaure mais le made-in pour touristes nous ecoeure un peu et nous renvoie une drôle d image de nous memes.

Olivier retiendra de Boukhara une course a velo sur 500m: un Belge contre deux Ouzbeks...ou il a faillit perdre ses poumons et nous notre honneur belge si Ol n avait pas rafle la medaille d argent...pffffffttttt tout juste!!!!

On quitte Boukhara apres deux jours agreables et relaxant passes sur place. Ayant recut de mauvaises indications...on se perd dans les steppes. On voulait prendre les petites routes mais a en comprendre les mimes des locaux...il n y aurait qu un seul village sur la route et de plus il y aurait des radiations radio-actives dans ce coin la! (enfin c est ce que l on cru comprendre!?) A contre coeur donc, on rebrousse chemin, sous une chaleur plombante, direction la grande route...et on aurait qualifie notre journee de pourrie si on n avait pas ete accueilli le soir dans une charmante famille de fermiers. La babouchka vient de Sibirie, elle est excellente! Pro-communiste, elle passe la soiree a nous plaide d etre ne dans un systeme capitaliste. En Ouzbekistan, c est souvent le cas des personnes agees, elles regrettent l&#8217;epoque sovietique ou tout le monde avait un travail, ou les familles etaient nombreuses,...

Si la route n est pas des plus jolies, on rencontre toujours du monde...

C est toujours les memes questions qui reviennent...on a pris l habitude de dire que l on etait maries pour ne pas rentrer dans des explications trop compliquees de differences culturelles. Mais les gens ici ne comprennent pas du coup comment cela se fait il que l on n&#8217;ai pas encore d enfants! On a donc deja recut plusieurs benedictions et priere pour la prosperite de notre fecondite!

C est pas toujours facile d evaluer nos etapes...on aime s arreter vers 19h et chercher un endroit pour dormir....s arreter avant c&#8217;est perdre les heures les plus agreables pour rouler puis tt les fermiers travaillent encore...a partir de 8h la nuit tombent vite... Mais parfois entre 7 et 8 il y a vraiment rien qui nous inspirent pour passer la nuit...c est ce qui nous est arrives a 30 km de Samarcande..alors on a puise dans nos dernieres forces pour tracer sur le centre de Samarcande et arriver a 21h30..epuises dans l&#8217;hotel Bahodir!



L'hotel Bahodir...the place to be pour le stereotype que nous sommes ...nous rencontrons plein de voyageurs dont encore des autres cyclotouristes (neozelandais cette fois-ci, tres sympa ), puis des motards, des mecs en combis...Français, Allemands, Anglais, Coreens.. on est tous partis pour plusieurs mois sur plus ou moins les memes routes!

On est tous en possession de la bible du voyageurs c.a.d. le guide de LONELY PLANET! On a tous un appareil photo numerique, un pantalon beige a poche et un t-shirt decathlon ( hyper pratique entre nous car sechage ultra rapide) et un blog sur lequel on raconte notre unique aventure!

Le soir tout ce petit monde se retrouve autour de la grande table dans la cour ou chacun partage son experience, racontes ses plus grandes mesaventures...C est amusant. Tout le monde se sent &#8216;comme a la maison&#8217;...

On est nombreux sur cette &#8216;etroite&#8217; route de la soie !

Cela nous amuse de rencontrer tous ces voyageurs apres un mois...il est bon d echanger nos impressions, nos sentiments. On chope quelques bons tuyaus...Mais c est aussi tout content que l'on reprend la route a velo sur les sentiers un peu moins battus... Direction Jizzakh! Les paysages changent..on voit des montagnes aux loins, des champs de coquelicots, de lavandes et des vergers un peu partout... Il y a un bon vent de face et en plus de nous freiner, il nous fait oublier que le soleil tape...et qu il faut boire...le soir en se couchant, on a tous les deux mal a la tete...et l on filtre nos deux derniers litres d eau que l on boit d une seule traite sans avoir meme l impression d etancher veritablement notre soif. Boire boire boire...comment avons nous pu oublier!

Ironie du temps ; ce soir la il pleut toute la nuit...et le lendemain c est sous la pluie toujours que l'on bat le record de notre plus petite etape...apres 10km , c est trempes que l on prend la direction de la gare 5 km plus loin pour Tashkent ou l on doit faire nos visas. Tout en evitant la pluie, on gagne du temps pour la vallee du Fergana qui nous attire beaucoup...

On est ici a Taskent chez un hote d hospitality club et ce jusque jeudi 24. On a obtenu notre visa Khirgize, le Chinois est en cours et ensuite on demandera le Pakistanais...en effet on a decide de terminer notre voyage par la route mythique du Karakorum Highway qui serpente a plus de 3000 m d'altitude entre la Chine et le Pakistan...mais bon tout cela ce sera pour le mois d'août...

D ici la, on vous tiendra au courant !

Mille merci pour vos petit mots et encouragement sur le blog et sur le mail, vous n avez pas idee comment cela nous fait plaisir et nous donne du courage.

Gros Bisous,

Margot et Oli

## Tachkent - Ouzbékistan

margoli

23-05-2007

Tashkent &#1089; est comment? Ville tres verte incroyablement verte, que nous avons pu decouvrir en prenant tout notre temps, rythmee par l obtention des visas Kirghises , Chinois et Pakistanais.

Voici quelques petites anecdotes de notre semaines passes ici entre nos visas, les parc &#8217; attraction, les marches et meme un ballet ( hyper kitsch)&#8230;

Premier anecdote :

On passes a la tele!! On n a pas tres bien compris ce qui nous est arrives quand ce matin notre hote nous a annoncee que le journal sportif du dimanche soir voulait faire un spot sur notre projet...deux heures plus tard, nous voici sous les feux des projecteurs. Nos faces de bon belges devant le micro (ceci dit apres avoir ete mis en garde : « ne dites rien de mal sur l'Ouzbekistan, sinon votre interview sera censuree ! »

Aux fatigues du w-e sportif de la rtb...rdv ce dimanche a 18h30 sur ouzbek tv !!

Deuxieme anecdote :

Pour les visas, tout s est passe sans trop d'accros mais on tient quand meme a relever cette etrange demarche de l ambassade pakistanaise..ou apres avoir passe un interview, un colosse a moustache nous annonce que l on doit payer 150 dollards par personne au plus vite et sans rire, puis sans que l on n ai rien dit il nous annonce un autre prix ( 90dollards)...apres longues discussions nous payerons 60 ...et le lendemain ..surprise le colosse nous rembourse la moitie de



la somme payee en invoquant comme excuse une vague histoire par rapport a notre statut de pauvre sans emploi !!! ( bref il a sans doute eu des remords pendant la nuit ou le recu que nous avons exige mettait peut etre son poste en dangers...)

- Il a fallut que l on ne soit pas en possession de nos visas un seul jours pour se faire controler 3 fois...Mais l esquite fut jolie! C est un peu comme une chasse..il nous repere de loin...il traque le moment ou il n y a pas trop de monde autour ..et la paf : demande de passeport ( l idee est de compter l argent du touristes et de chiper quelques billets, sport local...) Mais la nous avons decide la reponse surprise. OI repond fermement: CHIAS NIET ( pas maintenant!) et nous partons comme des princes...sans jamais avoir ete poursuivi (les policiers ont des graves repressions si ils sont pris en flagrant delit d&#8217;escroqueries) ! Imaginez cette situation en Belgique ...genre a l orde : Papiers, svp1&#8217; La reponse :&#8217; Non , merci, ca ira,...

Petite anecdote culinaire...pour l addition on dit &#8216;CHIOT&#8217; en russe et la serveuse repond &#8216; CHIAS IDIOT&#8217;( ca vient maintenant)

Mais a part ces aventures, nous ne sommes pas mecontents de quitter Tashkent et de repartir vers la vallee du Ferghana demain matin.

Gros bisous

## Samarkand - Ouzbékistan

Margot et Oli

28-05-2007

Voila quelques statistiques variées (jusqu'au jour du 19 mai):

Nombre de kilometres parcourus:

- le 28 avril le compteur nous dit 838 km dont 515 km le long de la Volga.
- le 29 avril le compteur nous lache en nous indiquant des vitesses improbables. ( 290km/h !!!)
- a partir de la carte nous avons donc compte approximativement, depuis les 515 km, 802km.
- Au total à ce jour = 1313km

Sur les 35 jours ou nous sommes partis apres une semaine a moscou, nous avons passes 17 jours a velo et plus ou moins 2 a 3 jours de pauses dans les belles villes telles que Khiva, Boukhara et Samarcande.

Et pour les détails velo pour les assidus:

- la plus grosse journee :142km
- la plus petite journee 10km (la pluie nous arrete).
- Les crevaisons...On en compte six jusque maintenant!

A l instant ou je vous ecris, nous battons le record de notre plus grosse pause (1 semaine) a Tashkent car on doit faire nos visas Khirgize, Chinois et Pakistanais.

Encore quelques chiffres:

Nuits sous tentes: 2 (russie)...

On se demande pourquoi on la porte celle la...si ce n est qu une bonne entree dans la matiere pour demander l hospitalite...On prend un air range et demandons poliment ( je devrais plutot dire mimons poliment):  
Pouvons nous svp planter notre tente dans votre cour??

Bref ce qui nous fait pour les

-Nuits sous tentes:2 (russie)



- Nuits chez l'habitants: 23 (Russie et Ouzbékistan)
- Nuits en hôtel et chambres d'hôtes; 7 (Ouzbékistan)
- Nuits dans un train à couchette: 2 (Russie et Kazakhstan)
- Nuits dans une gare: 1 (Ouzbékistan)

Pour ce qui est du tour de mollet/minute, du nombre de piqûres de moustiques, de tube de crème solaire utilisés, de mouchettes dans l'œil et de litres d'eau ingurgités...je vous tiens au courant dans le prochain épisode!

## Jalalabad - Kirghizistan

Margot

01-06-2007

...peut conduire vers quelques jours de gloire au Kirghistan, chez Aziz et dans son village. Premier col franchi, frontière traversée vers le Kirghistan, et thé dégusté avec la milice Ouzbèke...

Je vous écris en vitesse de Jalalabad au Kirghistan. Les connections étant moins bonnes et la file d'attente derrière moi étant longue, je me sens un peu oppressée...

Petite mauvaise nouvelle: on a perdu les photos de cette dernière semaine. On ne pourra donc pas vous faire profiter de ces paysages très verts de la Vallée du Fergana, de notre premier col franchi 2250m entre Angren et Andijan et de nos nombreuses rencontres.

Lors de cette dernière semaine passée en Ouzbékistan, on a retrouvé l'ambiance de la région du Kharezme...c'est moins touristique, on est spontanément accueilli un peu partout, même la milice nous propose de prendre le thé avec eux... Cet accueil nous touche énormément depuis le début de notre voyage. Il nous porte et nous encourage sur notre route.

Dans les moments insolites, il y a la rencontre avec Alexandre qui fait Paris-Pékin à vélo...on pédale quelques kilomètres avec lui. Puis il y a le col, le premier qui nous fait un peu peur...et puis que l'on franchit sans problème...le sourire aux lèvres...l'endurance s'améliore et c'est jouissif!

Une nuit inoubliable passée dans un centre sportif délabré à Namagan où Oli peut enfin taper une balle de foot! Douche chaude, piscine, stade de foot...le tout rempli de moustiques et de poussières rien que pour nous...

Et puis surtout il y a nos retrouvailles avec Aziz.

Il y a un mois, on l'avait rencontré dans le train qui nous menait de Astrakhan (Russie) à Noukous (Ouzbékistan). Il nous avait invité chez lui dans un petit village près d'Andijan...

Un mois plus tard, on ressort donc ce petit bout de papier où il avait griffonné son adresse. Pour le retrouver, il nous faut suivre d'autres chemins qui nous mènent sur des pistes plutôt que des routes...Et c'est plein d'émotions que après trois heures de routes, on retrouve Aziz.

Il n'en revient pas et nous non plus d'ailleurs de l'avoir retrouvé! On passe deux jours incroyables dans sa famille... On mange le plov avec la famille et les voisins, Aziz nous fait visiter son village et il n'est pas peu fier de nous montrer à tout le monde. Si on avait accepté toutes les invitations, je pense que l'on serait encore à cet instant à y déguster un thé ou autres... Le soir il y a tout un petit monde qui s'empresse devant la maison...tout le monde veut faire des photos avec nous, voir nos têtes, nous donner des présents,... c'est insolite comme moment! On ne ressemble pas à grand chose mais voilà l'espace d'un soir ambassadeurs de la Belgique et de beaucoup de rêves pour eux...

Le lendemain Aziz et son cousin nous amènent jusqu'à la frontière entre l'Ouzbékistan et le Kirghistan...(ou l'on se fait refouler sans vraiment comprendre pourquoi! Et c'est 80 km plus loin que l'on passera sans accro à un autre poste).

Nous voilà donc pour l'instant à Jalalabad où l'on est accueilli chez Hugues (un ami d'Olivier).

On repart demain (samedi 2 juin 07) pour attaquer les nombreux cols du Kirghistan...

PS: De nouvelles photos dans la rubrique Ouzbékistan, dossier "Vallée du Fergana"



## Bishkek - Kirghizistan

## Margot et Oli

21-06-2007

Après notre premier trek suivi de 10 jours à vélo à travers les vallées du Kirghizistan, nous voilà à Bishkek! Et on retrouve Internet...

Que de choses à vous raconter!

Commençons par le début: Après quelques jours très agréables passés à Jalal-Abad chez Hugues et son épouse Aidai, nous repartons bon mollet bon œil sur nos montures direction Arslanbob. Arslanbob c'est une petite ville connue pour l'énorme forêt naturelle de noyers qui l'entoure (la dernière au monde paraît-il).

Le CBT (Community Based Tourism) s'est implantée à Arslanbob comme dans de nombreux endroits aux Kirghizistan. Cet organisme propose toutes sortes de prestations, du logement bon marché chez l'habitant au trek à cheval entièrement pris en charge. Le concept promeut un tourisme respectueux dont les devises reviennent directement à la population impliquée. Avis à tous ceux qui sont en recherche d'écotourisme...le Kirghizistan se classe à la première place mondiale de cette sorte de tourisme!

Séduit par le concept, nous partons avec un guide du CBT pour un trek de trois jours. L'itinéraire nous mène pendant deux jours à travers les Jailoos (pâturages d'été) vers un lac sacré, lieu de pèlerinage pour les Kirghizes du coin. Ensuite le troisième jour on passera un col à 3820m.

Les lieux sont vides quand on arrive le deuxième jour au lac sacré. (voir vidéos) On s'écroule de fatigue (il a plu toute la nuit précédente et dans notre petite tente on n'a pas vraiment dormi!). Quelques heures après des bruits de chevaux nous reveillent! Une famille Kirghize arrive...ils sont une vingtaine: hommes, femmes et enfants. Ils sont venus avec leurs chevaux, ânes, dindons et poules. Ils vont passer ici quelques jours pour le rite d'initiation de leur petit enfant. Au programme: Sacrifice du mouton et prières devant le lac sacré avant de raser l'enfant pour sa prospérité.

À peine arrivées, les femmes s'activent (elles nettoient le camp, commencent le feu, nettoient la cuisine,...) tandis que les hommes s'assoient en rond pour boire le thé.

Oli est invité chez les hommes. Puis les jeunes garçons l'invitent à venir égorger le dindon (âme sensible, il refuse). Tandis que Margot avec les femmes assiste aux déplumages et à la préparation de la bête sans tête! Le soir, ils nous offrent le dîner: riz à la dinde au menu...et c'est du bio! En échange on leur offre du miel, des bonbons et des boîtes de sardines. Tout marche beaucoup par politique d'échange dans les montagnes. On voyage toujours avec des bonbons, des conserves, des légumes pour offrir à nos hôtes.

Le lendemain sous un ciel bleu et après un copieux petit déjeuner (riz à la dinde!) on part attaquer notre col. Et là c'est comme dans les films: nous progressons dans la neige, parfois même en cordée. On a l'impression d'être seuls au monde; mais aussi d'être deux mammouths en comparaison à notre guide qui progresse rapidement sur la neige. Nous, derrière, sommes enfoncés dans la neige parfois jusqu'aux cuisses, notre ascension est lente, saccadée et nos pieds sont gelés!

On prend un jour pour se remettre de notre trek. Puis on reprend la route pour Bishkek. Cela va être notre plus grosse étape (dix jours sans s'arrêter mais à ce moment-là on ne le sait pas encore!). Notre motivation a un peu diminué...fini le réveil à 6h du mat, les 100 km par jour et les xx heures passées à vélo. On a besoin de prendre plus le temps...nos pauses se rallongent, on diminue la cadence...

Sur la route on croise un premier couple de cyclotouriste aux Kirghizistan: Des français qui sont là pour trois semaines...ils nous annoncent que l'on peut facilement planter la tente (à notre grande joie!). Sur ce, on bivouaque dès le premier soir...mais il fait tellement chaud qu'on préfère finalement dormir à la belle étoile à côté de notre tente sous le regard d'un beau couple de cigogne et de vingtaines d'oiseaux migrateurs, mieux que Walt Disney quoi!

Le lendemain, c'est une journée difficile qui nous attend à travers les gorges du Bas-Naryn. À partir de 15h, le paysage est interminablement le même, on n'a pas l'impression d'avancer (on monte 100 m pour aussitôt redescendre) et on ne trouve aucun endroit pour planter la tente. La nuit tombe et depuis deux heures on n'a pas vu une seule habitation. On quitte la route pour poser la tente dans un petit verger. Surprise: il y a un homme qui cueille des abricots. Il est apiculteur et vit dans ses montagnes, dans un endroit invisible de la route. Il nous invite à planter notre tente à côté de la sienne... L'endroit est idyllique: entre une rivière, une source et une trentaine de ruches. On repart le lendemain avec un litre de miel direction Karakol...

Ce jour-là, une indigestion de Margot nous arrête soudainement. En vitesse, on plante la tente dans une grande plaine où l'on s'endort avant que la nuit tombe! Mais pas pour longtemps...Oli se réveille quelques heures plus tard! (la bande son de ce moment aurait donné quelques idées à Hitchcock...) Des éclairs donnent à la plaine un aspect d'enfer. Un orage comme on en n'a jamais vu un dans notre pays se prépare!

'Margot, n'aie pas peur je pense qu'il y a une tempête qui arrive' murmure Oli.

La phrase à peine terminée, le vent s'engouffre violemment dans notre petite tente.

'tu parles que j'ai pas peur...j'ai la trouille'



Les événements se suivent, le tonnerre gronde..Ol se lève pour mettre les vélos plus loin de la tente, il sort et Pfffiing...toutes les sardines sautent...la tente s'envole et Margot dedans de tout son corps 'fait l'étoile' pour faire tenir vaillamment la tente intérieure...Ol revient à la rescousse...Sous la drache (pire que la notre nationale), on replante les sardines, et à l'intérieur, Margot replie les bagages...On hurle pour s'entendre! Et pour finir, blottis avec tous nos bagages dans notre petite tente, l'orage prend pitié (et il y a de quoi!) et s'en va. Amen!

Le lendemain, après un grand nettoyage à la rivière on se sent un peu miraculé... Et dans cet état d'âme on commence une de nos plus belles étapes: un petit col qui donne sur le magnifique lac de Togtokul. En chemin on rencontre Sandra. Elle est française partie seule d'Alsace à vélo pour rejoindre le Tibet! Elle a rdv avec un Belge qui lui aussi est parti seul à vélo! On décide de les retrouver le lendemain...le Belge c'est Quentin. Il vient de Dilbeek, à 5 km de Sint-Laureins-Berchem ! Pays natal d'Olivier, pajottanland forever ! Il ne nous faut que quelques heures pour se trouver des connaissances communes...hamaai zeg la Belgique est petite!

À quatre on prend la route jusqu'à Bishkek (la capitale du Kirghizistan). Après une montée de 70km, on passe le col de Ala-Bel à 3175 m pour arriver dans le magnifique bassin du Suusamyr...La route est magnifique. Ponctué de yourthes, les paysages nous coupent le souffle (ou est-ce l'altitude?)...deux fois on dormira dans les yourthes où l'on goûtera à tous les produits laitiers venant de la vache ou de la jument.

On quitte ces paysages grandioses en franchissant cette fois-ci le col de Too-Ashuu à 3255m. On n'en revient nous-même pas trop d'avoir franchi ces cols. Le groupe nous a porté. On redescend à quatre pendant deux jours direction Bishkek, où nous nous trouvons pour l'instant.

Nous avons pris contact avec un hôte d'hospitality club, Denis Kovalanko. Il est hyper sympa... et à l'instant où je vous écris, Olivier est étendu sur un divan en train de lire Jamilia de Tchinguiz Aitmatov, l'auteur Kirghize le plus connu (il a été ambassadeur Kirghize en Belgique) Nos vêtements sont propres (il y a une machine à laver) et mon café a le goût du café...on a une sacrée sensation d'être un dimanche matin à Bruxelles et cela nous fait du bien!

Nous comptons rester ici jusqu'à l'arrivée de nos chambres à air. (Nous en avons commandés à la Maison du Vélo à Bruxelles car nous avons crevé plus de 25 fois...) Ensuite direction le Lac Issyk-koul, puis direction Och pour franchir la frontière Chinoise par le col d'Irkechtam. Nous commençons à nous faire comprendre en russe, mais le chinois, alors là, ça sera autre histoire !

D'ici là on vous tiendra sûrement au courant !

Salutes en tout ziens !

Margot en Oli

## Bishkek - Kirghizistan

Margot et Oli

25-06-2007

Comme je vous le disais au précédent chapitre: notre compteur nous a lâchés (mais on vient d'en racheter un!). De Tashkent à Bishkek, le savant calcul d'Olivier nous donne un résultat de 1238 kmls! Et, un total de 2551kmls en deux mois!

Notre plus long trajet fut celui de Arslanbob à Bishkek (10 jours sans pause), durant lesquels Olivier a remporté le concours de vitesse: 75 km/h (calculé via le compteur de Quentin qui lui-même pousse la folie jusqu'à 80 km/h!).

Nous ne comptons plus les crevaisons (plus de 20 en tous les cas...) Résultats de ces plates-bandes: deux chambres à air complètement hors service, un pneu bien écorché, deux autres trop lisses et les doigts de Margot enduits de colles fortes pendant de longues heures.

Heureusement, on nous envoie du matériel de rechange!

Et puisque nous sommes dans les montagnes, je vous le donne: le plus haut col franchi à vélo est de 3255m. Mais, selon notre carte, le pire est à venir...

Pour les statistiques-logement depuis le 19 mai (de Tashkent à Bishkek):

- 22 nuits chez l'habitant (Ouzbékistan et Kirghizistan - Quelle belle leçon d'hospitalité pour nous...)
- 9 nuits d'hôtels ou chambres d'hôtes (Kirghizistan - cela fait du bien aussi...)
- 6 nuits sous tente (Kirghizistan - cela ne fait pas trop de mal!)

Voilà voilà...



Margot et Oli

lac Issy-Kul - Kirghizistan

Oli et Margot

05-07-2007

Après 13 jours passés à Bishkek, on trepigne d'impatience... la pédalète nous démange! Le 28 juin, on réceptionne nos pneus à la poste et le 29 (jour de l'annif de Oli) on reprend la route direction Issik Kul, lac d'altitude (1600m, le plus grand au monde après Titi Caca au Pérou)!

Quentin (Le belche de Dilbeek!) reprend la même route que nous! Alors on se dit qu'on fera bien une fois la route à trois jusque Karakol, hein! 3 belch à Karakol quoi!

Voyager avec deux mecs et deux compteurs, c'est parler chiffres, nombres de tours minutes, pression de pneus et faire des objectifs distances! Premier jour c'est 100 kms d'office, je les entends dire! Ils ont un peu raison... ils faut au moins ça pour sortir de Bishkek et sa périphérie. La route n'est pas belle mieux vaut tracer! Alors on s'accroche entre la fumée de deux pots d'échappements j'essaie de tenir le 20kms/h. On s'était promis de trouver un endroit top pour les 26 ans d'Olivier. C'est complètement rate: On arrive à 19h dans un bled pourri, genre air d'autoroute glauque. La seule chaikhana qui a l'air un peu plus aimable, ne sert qu'un seul plat 'Cotelet Garni' (= hamburger avec macaroni)! Bonne annif, Oli (qui en plus s'est pris une insolation!). Ne trouvant rien d'autres, on négocie pour dormir sur place. On squatte une salle qui n'a rien de chaleureux et est séparée par un vague rideau de la cantine... Et pour arroser le tout, on vient à peine d'éteindre la lumière qu'une fête entre alcooliques démarre dans la salle à côté! Ça chante, ça crie, ça se dispute... jusque tard dans la nuit!

Bref, après cette mauvaise nuit, on reprend la route vers le lac. Cette fois-ci: c'est Francorchamps! Le samedi tout Bishkek va à Issy Kul... et ça roule sport sur la route! Objectifs

vélo: 80kms. On s'accroche pour aller au plus vite car la conduite de nos amis les Kirghizes nous fait vraiment peur. Surtout depuis que l'on constate qu'ils affonnent la vodka comme nous de l'eau! Nous avons vu un fond de 3/4 de litres en 12 secondes... C'est affolant!

Le soir à Balikchi, on trouve une petite chambre pour moins d'un euro tout près du lac (mais à côté d'une disco!) On passe la soirée avec trois jeunes Kirghizes de Bishkek! Avec leurs deux énormes bagnoles et de ce qu'ils nous racontent de leurs trains de vies, ils nous donnent l'impression d'être plus qu'à l'aise. Cependant, ils resteront bizarrement très vagues dans l'explication de leur job "I don't really work but if you come to visit me in Bishkek I will show you what's my job..."! Intrigant!

Le Kirghistan nous surprend pour son économie! Les indices des guides nous annoncent un pays plus pauvre que l'Ouzbékistan... pourtant il y a un nombre inimaginable de Audi et Land Rover... et si dans les Paturage d'Étes, les familles qui vivent dans les yourthes nous donnent l'impression de vivre avec moins que rien, ils nous semblent que autour d'Issy Kul une autre économie a pris place!

Le lendemain, direction le 'Knokke le Zoute' du lac Issy Kul: Cholpon-Ata! On dit que les hôtels y sont hors de prix mais la chance nous sourit! On termine de manger, on allait partir à la recherche d'un truc pas trop cher et paf: on se fait accoster par une famille de bon vivants Kirghizes! Ils sont hyper sympas et nous proposent de planter la tente dans leur jardin. Pour finir, on passera la soirée avec eux et on dormira sur le balcon. Le père travaille comme prof de math près d'Islamabad (et hop une adresse en plus au Pakistan!)... Waouw c'est cool c'est rencontres surprises! Le lendemain on passe du temps à mouler avec eux sur la plage et puis on craque même pour une nuit de plus dans leur jardin!

Ils nous restent encore 140 kms jusque Karakol! On les fait tranquillement en deux jours. Malgré le nombre de mecs complètement

bourrés sur la route et un nombre étonnant d'oiseau mort (!!), la route est belle. Pour notre dernière nuit avant Karakol, on va toquer au portail d'une grande Dacia. Le gardien nous invite à planter la tente sur la plage privée de la villa... Le paysage est d'une pureté inouïe... lac bleu turquoise, sables fins, au loin les montagnes et dès le matin les vaches!

Sur ce, on prend un jour de pause à Karakol où l'on dit au revoir à Quentin qui part pendant un mois en expé! Demain, on part attaquer la rive sud du Lac.

On pense à vous,

biz

oli et margot

PS: nouvelles photos dans la galerie Kirghizistan!



## Jalalabad - Kirghizistan

Margoli

17-07-2007

On vous quittait a Karakol et nous revoila a Jalal-Abad chez Hugues et Aidai. On a boucle notre tour en Kirghizie sur quelques dernieres chouettes aventures...!

Mais reprenons depuis Karakol: On quitte karakol et roulons le long de la partie Sud du Lac Issy-Kul. C' est plus sauvage et du coup on la trouve plus jolie. Mais, la pluie ne nous epargne pas... On serre les dents pour avancer! Apres trois jours, on serre si bien les dents que tout a coup ma langue se delie et murmure: "TAXI!" Et sitot dit sitot fait nous voila a du 100km/h pendant deux heures trente ( la route est belle aussi en voiture!) Et nous voila au dessus de Kochgor la ou le ciel est bleu!

Un vieux reve me titille: une randonnee de plusieurs jours a cheval! Le Kirghistan c est le pays de ces trips la. On se fait plaisir: on s'organise un trek de trois jours a cheval le long du magnifique lac Song Kul. Le premier jour, on est fier comme artaban sur nos deux montures bien dociles...Mais plus les heures passent, plus les betes sentent sans doute qu elles ont plus a faire a des cyclos qu' a des pros! Si le cheval d'Olivier ira jusqu'a se rouler a meme le sol avec Oli en-dessous ( emotions emotions!!!), le mien ne fait que brouter et trotter ( ni pas! ni galop!). Enfin, bref, trois jours apres c'est tres courbatures que l'on revient de notre trek!

Olivier (qui en a ultra-marre d etre dans un trek dont tout est organise par la CBT) reussit a me convaincre de reprendre la route une heure apres notre arrivee! Le defi est d'etre de retour a Jalal Abad en moins de 48h pour pouvoir passer le w-e avec Hugues et Aidai.

La course contre la montre commence. On decide de prendre la route secondaire qui passe par Chayek et Susamir pour rejoindre enfin la route principale Osh-Bishkek que l'on a deja parcouru au debut de notre voyage.

Un premier camion nous depose 20km plus loin...on pedale sec encore pendant 40 km avant de chercher un endroit pour poser notre tente. Cette fois-ci c'est une gentille Babouchka d' origine Russe qui nous accueille. Elle vit avec ses petits enfants dans une petite cabane a cote de ses ruches! Elle n a vraiment pas grand chose mais elle nous offre tout ce qu elle a! Ce soir la, dans des vieux pots de yoghourt qui lui servent de gobelets, on boira meme du vin fait-maison!

Le matin (sans mal de tete!) on reprend la route qui se degrade et se termine tout simplement en piste! Vive les routes secondaires du Kirghistan: pas une voiture, pas un camion, un paysage magnifique mais pas d'asphalte et a velo c est pire que le trot a cheval!! On en aurait eu pour deux jours de plus si il n y avait pas eu cette arrivee miraculeuse d'un camion. Ce sont des geologues qui vont etudier les terrains dans les endroits perdus du Kirghistan. Malgre quelques haltes pour laisser respirer ceux de l'equipe qui ont trop bu, Il nous amene sans accros 50 km plus loin...

Le carrefour vers la route principale Osh-Bishkek n'est plus qu'a 30 km... de pistes. Et, on s en souviendra! On a eu le vent, la grele, l'orage. IL nous a fallu plus de 3 heures pour arriver au carrefour! La nuit tombe et 500km encore nous separe de Jalal-Abad! Alors comme dans Fort Boyard, on continue: 'Passe-partout' leve le pouce et c est un bus qui s arrete! Celui-ci nous deposera en pleine nuit a mi-chemin. On dort dans un hotel conseille par le chauffeur a Karakol! Apres coup heureusement qu il faisait noir dans la chambre car vu l etat de celle ci a la lumiere du jour on aurait ss doute opte pour la tente!

Le lendemain c est un taxi que l on arrive chez Hugues et Aidai ou on est accueilli comme des rois. On passe du bon temps avec eux...Encore merci a vous!

Et puis, demain on part pour Osh et de la on se dirige vers Sary-Tash puis Erkhrestam ou se trouve la frontiere chinoise. De la il nous reste encore 150 km jusqu a Kashgar d ou l on vous redonnera des nouvelles ( on compte une dizaine de jours...plus peut etre!)

Sur ce, on vous souhaite plein de bonnes choses au Belgistan

margoli

## Kashgar - Chine

Margot et Oli

28-07-2007

Le 20 juillet on quittait Osh direction la Chine.

Si d un cote on etait tres exites a l idee de decouvrir la Chine, de l autre c etait plein de nostalgie que l on s appretait a quitter le Kirghistan. En relisant les recits, on se dit que l on ne vous a pas assez raconte les nombreuses rencontres faites dans ses pays russophones, l etonnant melange de nationalites (russes, ouzbekes, khirghises, polonais, coreens...) vivant tous ensemble (avec ou sans tension), la folie du sovietisme et tout ce qu ils ont laisses derriere eux, les coutumes, les cultures et les gens auxquels on s etait attaches.

A Osh, ville Ouzbeke en Kirghizie, on a voulu profiter de tout cela encore une derniere fois: on a mange une vingtaine de



Chachliks (brochette de moutons), on a traîne sur l'énorme marché, fait le plein d'épices,... Et, il faut tout de même vous dire que l'on y a aussi rencontré 7 belges en moins d'une heure. Et donc qu' autour des spécialités culinaires de Osh et avec nos trentes phrases de russe, c'est aussi très agréable que l'on a reparlé flamand ou qu'on évoque Bruxelles et ses bon plans.

Enfin, sous un soleil de plomb, on reprend la route tôt le matin. Une semaine physiquement éprouvante nous attend. En fin d'après-midi, la route se dégrade petit à petit mais les paysages deviennent magnifiques. Ce sont des couleurs que l'on ne connaît pas: la terre est rouge, les rivières brunes! Émerveillés on continue à pédaler jusqu'au début de soirée. Quand on arrive à la petite ville de Gulsho la nuit tombe. On trouve un hôtel pourri. Le petit garçon qui semble gérer l'établissement nous déconseille de sortir pour manger car ils se battent dans les cafés nous explique-il! On dînera donc enfermés dans notre chambre avant de s'endormir tout habillés sur des planches de bois recouvert de draps sales... Le lendemain comme il y a pas d'eau dans l'hôtel, que l'on n'a pas touché à nos vélos et qu'on est déjà tout habillé, c'est pas difficile de redémarrer même si il pleuvine dehors! Mais les heures passent, la pluie ne s'arrête pas, s'amplifie même... Cela devient insupportable! On s'arrête dans un petit resto qui nous propose une chambre dans l'arrière-cour (un peu dans le même genre que celle de la nuit dernière sauf que l'on peut rajouter au sol des crottes de poules). Le soir, il y a un mariage dans la cantine. Le frère du marié nous y invite ou plutôt nous y pousse malgré la gérante de la cantine qui, elle, nous conseille de rester dans notre chambre! Emportés vers le mariage, nous voilà tous les deux obligés de faire un discours devant toute la famille et la caméra! A nouveau, la gérante nous conseille de partir de là au plus vite. On ne comprend pas tout de suite mais cette dernière avait raison! Un quart d'heure après, quelques hommes émechés de la famille, y compris le frère du marié, veulent se battre. Ils viennent provoquer Oli. On s'enfuit par derrière et les serveuses font barrières! Et, pour la deuxième fois, nous voilà enfermés dans notre chambre pour le dîner...

Le lendemain, il pleut toujours... Mais on reprend la route! On nous a parlé d'un terrible col et c'est aujourd'hui que l'on doit normalement le franchir. Pfff...quelle journée de merde...qui nous attend! Personnellement, je n'étais pas vraiment sûre d'y arriver et quand un gros camion s'est arrêté et m'a proposé de me lifter la haut: j'ai pas hésité! Par contre, Oli, lui, fierté masculine oblige (j'ai toujours pas compris ce trip là, moi!!!) refuse net de monter dans l'engin. On se retrouve en fin de journée. Olivier est épuisé. La route du col était terrible: une piste pleine de cailloux. Il était obligé de s'arrêter tous les 200 m pour reprendre son souffle mais pas trop longtemps car il faisait très froid. Et tout cela dans un épais brouillard. Enfin, moi, j'écoute son histoire, le ventre bien rempli (les camionneurs m'ont offert mon repas!) bien au chaud dans une petite cantine.

Le lendemain, c'est fini l'asphalte: il n'y a plus qu'une piste plus que pourrie. C'est difficile d'avancer surtout que l'on sent l'altitude (mal de tête et de ventre). Puis de nouveau il pleut et cette fois-ci il y a pas moyen de s'abriter...rrrrrrrrrrrrrr, on mord sur notre chique! Mais, dans la journée, on croise la famille d'Alexandre (le français avec qui on a fait quelques km en Ouzbékistan). Depuis leur voiture, ils nous encouragent, nous offrent des sucreries. Et, lors des éclaircies, on aperçoit les Pamirs et des paysages comme dans des cartes postales. Tout cela nous redonne la pêche pour continuer!

On ne s'est pas vraiment arrêté sur la journée, et c'est encore sous une terrible dernière pluie que l'on arrive épuisé et trempé à Erkechtam, poste frontière Kirghize.

Le lendemain on passe la frontière sans trop de problème...Et nous voilà en Chine! L'asphalte est magnifique, le ciel est bleu, les paysages sont arides, sauvages, on ne croise que des chameaux!

Trois jours magnifiques pour descendre vers Khasgar, carrefour de la route de la soie et encore aujourd'hui des voyageurs allant vers le Pakistan, le Tibet, l'Asie Centrale ou Pékin! Enfin en une journée on a déjà croisé six cyclos. Quatre venant du Pakistan. Cependant vu l'actualité au Pakistan, nous reconsidérons fortement notre itinéraire. On vous tiendra au courant.

On pense bien à vous,

Margoli

Kashgar - Chine

Margot et Oli

31-07-2007

C'est sûr, on n'a jamais autant compté de notre vie, ça doit être un virus de cycliste je pense...

Au total des kilomètres parcourus, on peut compter: 3751 km (c'est plutôt modeste quand on compare avec les autres cyclos!).

Et pour les nuits:

- 8 sous tentes



- 4 chez Hugues  
 - 6 dans des yourthes et des Chaikhanas (cantine local)  
 - et au grand drame de Oli: 13 nuits d'hotel (a 1 euro la nuit c'est un grand mot)!!!  
 Pour les records et autres, je vous les garde pour la prochaine fois...

Pour les dernière anecdotes...

- A Osh, on a rencontré un voyageur hors du commun: Sven van Antwerpen, camionneurs six mois par ans, le reste du temps il sillonne avec sa citroen BX (tune, bien entendu) les discos du monde. Objectifs: atteindre les grandes villes pour le w-e...C'était vraiment amusant de le rencontrer: Il avait plein d'histoires super droles a raconter et aucun interet pour le trek ou la montagne (ce pourquoi la plupart des touristes sont en Kirghisie...)

- Notre experience en Chine est plein d'anecdotes: On ne comprend rien! Du coup, on rentre dans une agence immobiliere pour demander une chambre, on commande au hasard des plats qui sont souvent horriblement piquant et vu que la technique des baguettes n'est pas encore maitrisees...notre diner devient tout en cirque! Et jusque maintenant, on vous avoue que les chinois ne sont pas super agreable et que roter, peter, cracher et meme vomir sont des actions plus que courantes...

Voila j'en garde un peu pour la prochaine fois!  
 Bisous!

### Kashgar - Chine

Margot et Oli

31-07-2007

Après de nombreuses hésitations, discussions, prises de têtes...on s'est mis d'accord: le Karakorum High Way, cette fabuleuse route qui traverse la Chine et le Pakistan, se sera pour une autre fois! La situation au Pakistan étant instable, on préfère pédaler vers d'autres horizons.

Choisir une nouvelle destination nous a aussi valu de nombreuses discussions...Entre le Tibet, Pekin, Hongkong, le transsibérien, c'est pour finir l'Altai (la frontière avec la Mongolie) qui a remporté le grand prix!!! Nous prendrons ensuite le temps de revenir lentement vers notre platte land en traversant la frontière Kazakh et de la....On ne sait pas encore!

Mais c'est ou tout ça? Have a look on the maps! ;-)

### Autres Villes/Regions - Chine

Margot et Oli

07-08-2007

Après avoir décidé de ne pas faire le KKH (Karakorum High Way) au Pakistan, on avait envie de faire un itinéraire à la hauteur de ce que l'on avait laissé tomber. On voulait prendre un bus jusqu'à Urumqui mais en ré-étudiant la carte (devant le bus pour Urumqui!), on change d'avis: on va à Kucha (le long du désert de Taklamakan, 400km avant Urumqui!)

La carte indique une route au départ de Kucha qui traverse des ruines de temples bouddhistes, des villages mongols, des piéroglyphes, des lacs...Bref, la belle tentation! Sans avoir pris d'autres renseignements sur notre futur itinéraire, on débarque à Kucha (de nuit à nouveau...on foire toujours, se jurons de ne plus arriver de nuit... m'enfin la n'est pas le plus important!). C'est le lendemain que l'aventure commence. La route est belle pendant 10 km et puis c'est la cata: seules les mobilettes passent... On persiste, on met le pied à terre, on pousse le vélo! Enfin, après 5 km de n'importe quoi, on retrouve un semblant de route et un village! Alors que l'on s'attend à un accueil chaleureux (c'est que l'on commence à s'habituer!); les villageois, des Ouïgours, nous fusillent du regard ou nous ignorent complètement...

Les Ouïgours se sentent complètement envahis par les Chinois, et, entre nous, ils n'ont pas tort! Le gaz et le pétrole qui se trouvent dans la région et tout ce qui touche au tourisme sont largement exploités par les Chinois qui sont de plus en plus nombreux dans la région. Les Ouïgours se sont révoltés à plusieurs reprises dans les années 90. Depuis le 9/11, la Chine, en échange de son soutien aux USA, exige que les Ouïgours soient reconnus comme un mouvement terroriste (avec toutes les répressions qui s'en suivent!) Bref ceci explique peut-être cela: haine de la Chine- des USA - des Occidentaux... Mais je vous rassure tout de suite, avec de grands sourires et quelques mots dans leurs langues, l'atmosphère se détend!

Soit, profil bas, on dépasse le village au plus vite. En fin d'après-midi, une tempête se lève. On se retrouve coincé dans une cantine pour camionneurs le long de la route. La famille Ouïgour qui tient l'établissement nous propose de partager leur lit 'familial'. Nous voilà à six sous d'énormes couvertures (Oli, sur l'ordre de la Mama, dans le coin du matelas! Et Margot avec toutes les filles...)

Après cette nuit passée comme dans une boîte à sardines, on repart tôt en espérant trouver de l'asphalte! Mais la route, qui est carrossable maintenant, est surtout en construction (et pour les amateurs: elle ne sera terminée qu'en 2010!) On roule



donc sur du sable. Quand un camion nous dépasse (et il y en a beaucoup!) il laisse derrière lui un énorme nuage de sable qui nous aveugle, nous pique la gorge et les yeux! On arrive pour finir tout blanc de poussières au pied de gorges extraordinaires ou se trouvent les soi-disant pictoglyphes. Pour finir, on ne les a jamais vu mais la balade à travers les gorges est extraordinaire... On repart quelques heures plus tard dans notre quête d'asphalte...Pffffff, sans succès! On arrive mort épuisé dans un mini village surplombé d'un étrange immeuble rose bonbon en construction! Du chinois, quoi!

Dans le petit Chaikhana du village, on fait l'attraction: tout le monde vient voir la tronche des deux perpettes qui ont décidé d'emprunter à vélo la route en construction! Bref, tout le monde rigole.

Ensuite vient cette étrange question posée très sérieusement à Olivier:

- 'Can you play Ping-Pong?'

- 'Heu..Yes'

Et de là tout s'enchaîne, on nous invite à venir dans 'the pink Building'. Entre les échelles et la poussière, il y a une pièce propre où l'on peut dormir et puis surtout dans une autre pièce il y a une table de Ping Pong! Un tournoi s'organise. Quelle soirée...On l'impression que tout le monde est là du plus simple au propriétaire de l'immeuble, tous âges confondus! Tous autour d'une table et, sous les cris des spectateurs, ça joue ferme. Oli est pile!

Après cette soirée mémorable, une autre bonne surprise nous attend le lendemain: la route est bonne! On pédale jusqu'au 'Big Dragon Lake' où l'on plante la tente.

Malheureusement, le bonheur de la bonne route est court: le lendemain on arrive un peu avant midi au pied d'un col à 3600m et la route est pitoyable! Deux gros camions sans chargement s'arrêtent juste devant nous. Ils nous proposent de partager une pastèque...et nous tout de suite on y voit un signe du destin! En moins de deux, nos vélos sont hissés sur les camions, la pastèque avale, et l'on commence l'ascension.. La suite de l'histoire est triste et l'on s'en mord les doigts: la corde qui retenait nos vélos lâche, les vélos ont fait un bond énorme...et la roue arrière du vélo d'Olivier s'est retrouvée complètement voilée! Impossible de rouler. Je vous raconte pas nos têtes de dépités...

On continue la route avec les camionneurs. Passe le col s'étend une vallée magnifique, quelques yourthes, des moutons à perte de vue, des yacks,...On est ébloui et tellement déçu de ne pouvoir le faire à vélo que l'on ne s'attarde pas vraiment sur le fait que notre ami camionneur quitte la route et roule à travers l'énorme étendue! Après quelques km, il s'arrête près d'une yourthe. Et, voilà, son chemin s'arrête là!

On décharge nos vélos et il s'en va...

Bon, on n'a pas le choix, sous le regard amusé de toute une famille mongole, on essaie de réparer l'impossible à nos yeux...Mais impossible n'est pas un mot mongole ;). Les hommes de la famille se relaient gentiment pour nous aider, puis pour finir prennent tout en charge... À la nuit tombée, le vélo d'Olivier roule à nouveau! Suivra une soirée très amusante avec toute la famille dans la yourthe mongole à déguster (c'est un grand mot!) du thé sale et du lait de yack fermenté!

On les quittait hier matin et arrivait en fin d'après-midi à Bayanbulak, petite ville mongole (où l'on ne voit que des Chinois!). On y est toujours pour le moment, la pluie ne cesse de tomber et on cherche des renseignements pour la suite de notre route ainsi qu'une nouvelle roue pour Olivier (car si son vélo roule c'est au prix de ne pas avoir de frein arrière et au rythme des ondulations de sa roue déformée...)

On vous tient au courant...

bisous,

Margot et Oli

Urumqi - Chine

Margot et Oli

13-08-2007

Ces quatre derniers jours étaient top...

Après Bayanbulak, la route est magnifique. On descend dans une vallée toute la matinée pour réattaquer un col dans l'après-midi. À mi-chemin dans la montée, on est accueilli dans une famille Kazakh. On passera la nuit chez eux sous la yourthe. Le lendemain, il nous reste encore 20 km de lacets... Une journée de gloire: De nombreuses Toyota 4x4 de touristes Chinois nous dépassent, s'arrêtent, s'étonnent et... photos! Les scènes sont assez droles...on est arrêté à un moment donné à environ 500m et canardés par des énormes objectifs pendant de (trop) longues minutes..bref encore un peu et on se prenait pour Brad et Angelina! Fin d'après-midi, une longue descente nous mène à nouveau tout droit auprès d'une yourthe chez des Kazakhs. Une autre nuit dans la yourthe. Qu'est-ce que l'on dort bien...



Le lendemain re-col, re-photos, re-beau paysage... puis une autre vallée: bien plus aride cette fois-ci! On est obligés de faire 100 kms pour arriver au premier village. Et, là, la première personne que l'on rencontre est un flic et le seul endroit où il veut bien nous héberger...c'est la prison! Et c'est payant! Fatigués, on ne cherche pas plus loin et on accepte: nous voilà dans une pièce glauquissime, barreaux à la fenêtre...tous les deux, on ne ferme pas les yeux de la nuit, hantés par des histoires d'horreurs et les âmes de quelques vieux prisonniers... Autant vous dire que le lendemain à 6h00 du matin on reprenait la route au plus vite. Petit col de nouveau et puis une longue, très longue descente à travers le désert vers Kuytun. Ville Chinoise, petit hôtel, bonne bouffe, repos...où l'on se fait encore et toujours prendre en photos!

Le lendemain, il pleut des cordes... On prend un bus pour Urumqi pour lancer la demande de notre visa kazakh.

Bonne nouvelle: on arrive enfin à remettre des vidéos sur le blog...on vous en envoie une dizaine!\*\*\*

Bisous,

Margot et Oli

\*\*\* Voir ICI, ICI (Irkeshtam) et aussi ICI

## Almaty - Kazakhstan

## Margoli

29-08-2007

Le 16 août, visa kazakh en poche, nous quittons Urumqi, ville typiquement chinoise qui grouille de monde, de gratte-ciels et de kitchs...pour Kuytun, ville typiquement chinoise qui grouille d'un peu moins de monde mais tout autant de kitchs. Dans ces deux villes on profite des bienfaits de la Chine c.a.d. des chambres doubles avec sdb, eau chaude, airco, télé, bouilloire, pantoufles, brosses à dents...pour un prix de plus ou moins 7 euros! Et, également, des petites terrasses où l'on se régale de fondus chinois, grillades et autres mets (dont on ne sait absolument pas ce que c'est) pour des sommes des plus modiques! Mais bon, toutes les bonnes choses ont une fin! Il nous restait encore une longue route vers Almaty... Premier jour, surprise: On arrive le soir dans une ville non indiquée sur la carte...On prolonge les plaisirs...hotels, restos,... Deuxième jour, resurprise: Le petit village indiqué sur la carte s'est transformé en ville...et donc je vous le remets...hotels, restos,... Notre carte date de 2004 et la Chine se développe à une telle vitesse! Le troisième jour, on était sûr de notre coup: Le petit village indiqué sur la carte sera transformé en ville! Et, non rate! Le village consiste en une seule rue... Heureusement, on trouve un petit dortoir pour les routiers! On y dort bien mais tous les deux au petit déjeuner on est pris de nausées. Autour de la table, un homme se racle profondément (mais très profondément) la gorge et crache ensuite quelque chose d'indescriptible et cela environ toutes les trois minutes, une femme prend un bain de pied dans une eau brunâtre ou l'on imagine à travers les champignons devant ses orteils, un autre torse nu se cure les dents et n'a pas honte de faire balloter sa graisse, les mouches décorent le tout...C'est cela aussi la Chine! On déjeunera ailleurs. Commence ensuite une longue route à travers les steppes qui heureusement en fin de journée se met à grimper, atteint l'altitude de 1700m où l'on retrouve du vert, un magnifique lac, des chevaux, des chameaux, et puis des yourthes...Cette nuit-là (et ce sera la dernière) on dormira dans une yourthe kazakhe. Le lendemain, dernière ligne droite avant la frontière. Cela fait trois jours que l'on roule plus de 100kms par jour, aujourd'hui doit être une petite journée de 70 kms... mais un vent de face nous freine terriblement! On se bat contre lui toute la journée. Avancant à 8 kms/h, on arrive seulement vers 18h à Korgas, ville frontalière Chino-Kazakh. On fonce vers le premier hôtel, la chinoise nous annonce complet! Deuxième hôtel complet...mmmmhhh ça pue (ou on pue! )! Troisième tentative, on tombe sur un jeune homme qui a au moins la franchise de nous dire: - 'm sorry no kazakh, no ouzbek, no russe in this hotel. Haaa victoire: Nous, nous sommes belges. On brandit nos passeports. Mais le chinois s'empresse de rajouter: - And no belgian also. On a beau insister, il reste sur sa position. Il nous indique l'hôtel voisin qui nous lâche exactement le même discours...et l'hôtel suivant également... On insiste par tous les moyens: On joue sur la corde du racisme, de la peur du terrorisme, de l'humour en bridant nos yeux et disant que l'on peut être chinois pour un soir... Mais en vain, eux nous expliquent que c'est la police qui leur impose cela. Bon, la nuit tombe alors on se dirige vers l'unique hôtel pour belges (en espérant que la police chinoise autorise Wallons et Flamand à être dans le même hôtel!!). Le bâtiment est trop chic à notre



gout et trop cher pour ce que c'est avec une réceptionniste désagréable à souhait et qui de plus refuse de nous faire un discount mais il est 21h... On prend la chambre. Pas terrible cette dernière journée en Chine ! Le lendemain, on se réveille assez tôt pour passer la frontière. La file va plus vite que l'on pense mais c'est chinois n'ont pas fini de nous embêter... Les 800m entre la frontière chinoise et kazakh ne peuvent pas être parcourus en vélo (alors que nous avons fait plus de 7000 km pour arriver en Chine!). Les douaniers veulent mettre les vélos dans un bus et bien sûr nous faire payer cher et vilain le micro-trajet! Remontes par notre aventure de hier soir, remplis d'arguments, on plaide notre cause pendant une heure. Olivier gagne un entretien auprès du grand boss... 15 minutes de plaidoiries... et c'est gagné! On peut passer en vélo! Mais, tout les dix mètres, un flic nous arrête, on réexplique pour la dixième fois que l'on a l'autorisation, lui vérifie, etc. Bref, à cette allure il nous faudra toute la matinée pour faire nos 800m! Un chauffeur russe nous prend en pitié... Et, en vitesse, il nous fait monter dans son bus et gratuitement nous fait traverser! Nous voilà au Kazakhstan! A nouveau, on peut se faire comprendre en russe, on retrouve la même gentillesse, les mêmes mélanges de visages... On se sent presque comme à la maison! Pendant trois jours, on roule à travers les steppes Kazakhes. C'est plus ou moins plat, plus ou moins désertique, pas très intéressant! Mais, les gens sont sympas. On dormira deux fois sous tente avant d'arriver vendredi soir à Almaty! Almaty c'est déjà l'Europe nous avait dit un touriste... On n'est pas d'accord! Je vous explique notre aventure... C'est Louis, un espagnol, membre de couch surfing, qui nous accueille. Il vit dans un bloc communiste comme on les trouve dans toute l'Asie centrale! Il y a une cour intérieure où il nous assure que c'est complètement safe et on y accroche les vélos. Tous les deux, on n'a un mauvais pressentiment: on retire la selle et la roue avant... mais on aurait dû être plus prudent encore! Nous sommes partis plus ou moins quatre heures et "ils" ont eu le temps de voler tout les freins de nos vélos, un système de frein et de dérailleur, poignées, cornes,.... Degoutés, on appelle les flics en espérant pouvoir faire une déclaration et ainsi peut-être faire jouer une assurance. Deux flics arrivent, écoutent patiemment l'histoire et nous expliquent que quelqu'un viendra plus tard pour le constater... A 21h du soir, alors que l'on ne les attendait plus... Tenez-vous bien: 8 flics débarquent à l'appartement de Louis. Je vous laisse imaginer comment on se sent quand devant huit uniformes tu expliques que l'on t'a volé tes v-brakes! La meilleure: c'est qu'ils ne peuvent pas faire de constat! "Ok, c'est pas grave... au revoir messieurs!" dis-je! Mais, non, ces messieurs restent là comme embêtés! Au fait, ils ne peuvent pas s'en aller tant que l'affaire n'est pas classée! Du coup, au lieu de chercher pendant plusieurs mois un petit voleur de frein de vélo, ils préfèrent inventer une histoire qui dit ceci: Nous, Louis, Olivier et Margot avons mis nos vélos sur le balcon. On était partis faire un tour et à notre retour, de la rue, on n'aperçoit plus nos vélos sur le balcon. Du coup, on appelle les flics mais en montant dans l'appartement on s'est rendu compte que nos vélos étaient encore là! Bref, conclusions, nous sommes tous les trois des gros bigleux! Dans deux mois, apparemment quelqu'un téléphonera à Louis pour vérifier ses faits. « que dia fatal! » dit Louis. Bon, le lendemain on a fait réparer nos vélos, les avons mis dans une caisse prête pour le départ vers London d'où l'on pédalera tranquillement vers notre platteland...

## Bruxelles - Belgique

## Margoli

10-09-2007

Après 5453 km, 61 nuits chez l'habitant, 44 nuits d'hôtels (toutes catégories confondues), 20 sous tentes, 10 dans des yourtes, 1 dans une gare, 2 dans des trains; 1 dans un aéroport... ha oui et 1 en prison, nous sommes de retour !  
10 kilos en moins pour Olivier et 3 pour Margot (pourtant je pédalais aussi...)

On est émus et contents d'être là. On retrouve les amis, les habitudes et tous les plaisirs de notre petite Belgique! Pas de grands changements dans nos vies si ce n'est que depuis quelques jours on se réveille avec l'envie de pédaler 60 km...

Les questions qui reviennent souvent sont :

- Avez-vous souvent été malade ? Non, rien de grave!
- Quels pays avez-vous préférés ? Tous... ils étaient très différents.

La Russie pour nous c'était l'aventure, on s'est attachés aux Russes, à leurs bouleversantes histoires. C'est en Ouzbékistan que l'on a été le plus souvent accueilli chez les habitants. Leurs sens de l'hospitalité, leur finesse ont été de belles leçons de vie, les paysages du Kirghistan nous ont coupés le souffle... ce pays est magnifique. Tout comme la Chine et si on a moins accroché avec les Chinois en question, on leur donne un atout non négligeable : leur nourriture est délicieuse et leurs chambres d'hôtel vraiment pas chères

- Quels étaient les moments les plus difficiles?

Faire du vélo sous de énormes pluies, lutter contre le vent dans le désert qui n'en finit pas, manger des pâtes chinoises prêtes en 3 min matin midi et soir. Ne pas fermer l'œil dans notre mini tente car l'orage frappe... Continuez, tenir l'effort, apprendre à vivre deux l'un sur l'autre... Bref des moments difficiles il y en a eu... et je n'ai pas encore assez de distance pour dire ce qui étaient le plus compliqué.

- Quels étaient le moment de plus grands bonheurs?

La rencontre avec les gens, descendre un col à une vitesse folle, voir notre condition qui s'améliore, réussir le défi, découvrir



une nouvelle vallée, retrouver des amis sur la route, être tout le temps dehors, trouver un bel endroit pour dormir, manger autre chose que des pâtes chinoises prêtes en 3 min.

Tous les deux nous sommes revenus plus convaincus que jamais que c'est à vélo qu'il faut voyager. Au delà, d'y trouver un moyen de nous surpasser, le vélo nous a donné une énorme sensation de liberté, un moyen de rentrer très facilement en contact avec les gens, un rythme qui nous convenait, une rencontre avec nous-même, nos limites. Il nous a obligés à faire confiance à tas de gens et à tirer la conclusion que pour finir que tout était possible avec un peu de volonté...